

Arts / Marché de l'art / La Slick, Attitude resserrée

MARCHÉ DE L'ART

LA SLICK, ATTITUDE RESSERRÉE

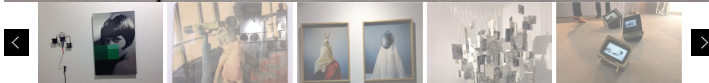
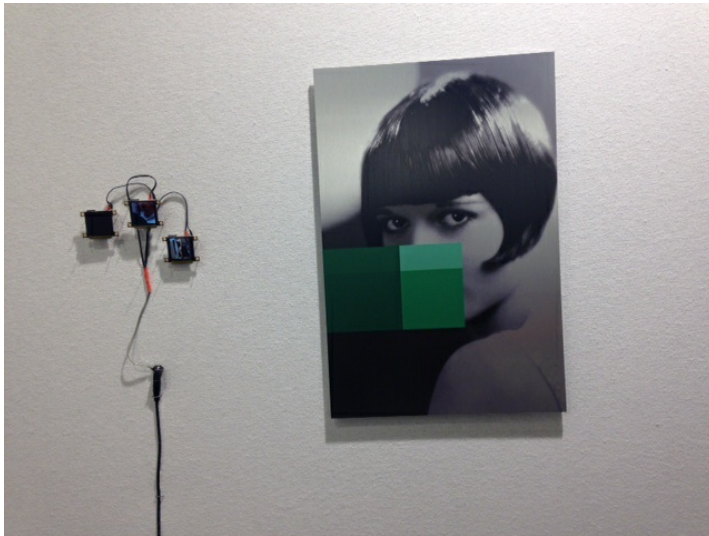
22 octobre 2014 Par [Amélie Blaustein Niddam](#) | 0 commentaires

Like 80

g+ 0

TELECHARGER LE PDF

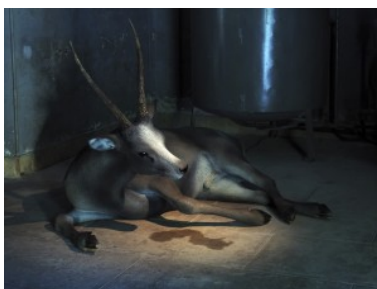
Dans les jungle des Offs de la Fiac qui ne sont officiellement ses offs, Slick, qui cette année colle le mot Attitude à son nom offre une foire réduite en taille qui permet aux galeries d'exposer avec plus d'espace et nécessairement plus de visibilité.



Cette année, la Slick rassemble 28 galeries, en 2013 elles étaient 50. Comme l'année dernière, le pavillon se niche en bord de Seine, sous le Pont Alexandre III. Un bus à impériale est devenu un food truck veggie tandis que champagne et huîtres sont proposés de l'autre côté.

Quand on entre, on est tout de suite séduit par le vaste qui est si rare généralement dans les foires d'art. (et aussi par un charmant café où le barman est lui même photographe) On commencera par la fin, par le musée dans la galerie, ce qui est un rendez vous courant dans ce genre d'événement, ici, bien réalisé.

Il s'agit de Plateforme qui met en avant dix artistes et pour nous trois gros coups de coeur. Le travail de Romina de Novellis ([Galerie Laure Roynette](#)) nous interpelle. Trois panneaux vidéos comme un triptyque religieux présentent l'artiste, au centre et de part et d'autre, sa mère et sa grand-mère. Toutes se lavent les pieds dans un geste chrétien détourné qui devient ici un haut lieu de l'hystérie.



Un ensemble de trois pièces réalisées par Victoria Klotz (Galerie Isabelle de Mars) suscite l'attention. Une biche pleure, une main de presque poisson se tend, un disque sorti d'une caverne tourne dans l'intimité du casque. Elle est quasiment performeuse, réalisant des expériences assez poussées qui viennent interroger les relations entre l'homme et l'animal.

Après les bêtes, on retrouve l'art vidéo, cette fois via Clément Cogitore (White

Project) qui a le bon gout d'inviter les mots de Rilke pour dire les communions païennes. Son *Élégie* remplace le feu par les iPhones et nous montre l'artiste flou dans une foule anonyme.

Concours



A GAGNER :
Gagnez 5x2 places pour le film « Every Thing Will Be Fine » de Wim Wenders

SUIVRE TOUTE LA CULTURE



INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Votre e-mail

VALIDER

PUBLICITÉ



DOSSIER



SUPER WOMEN

Toute La Culture fait le choix du portrait héroïque pour célébrer ce 8 mars 2015. Égérie qui sort les sentiers battus de leur orbite, comme Louise Brooks, adolescente prix nobel de la paix, comme la Pakistanaise Malala Yousafzai, auteure choc amoureuse de cinéma comme Virginie Despentes, ministre dévoilant les coulisses comme Delphine Batho, femme de scène et de mémoire comme Séverine Chavrier, ou icône Disney en marche de...

VOIR TOUTS LES DOSSIERS

PUBLICITÉ

Mais Slick ce sont bien sur des galeries qui présentent leurs artistes. Voici nos coups de cœur :

Red lighth à la White Galerie

L'oeuvre est la plus hypnotique de la Slick. Elle est signée de Shilpa Gupta et se nomme Blame. Cette installation faite d'une pièce remplie de bouteilles en plastiques étalées comme dans une vieille pharmacie donne l'illusion du sang.

Performeuse chez Dubois Friedland

Pacale Barret semble vouloir clouer le bec aux icônes. Louise Brooks garde son regard sombre mais sur sa bouche, des pixels verts l'empêchent de parler. A côté, un cabinet de curiosité masculin et vidéo impose au spectateur de s'approcher très près pour devenir voyeur. Le numérique devient ici palette réjouissante.

Les chats angora de la Galerie Charlot

L'adorable Galerie Charlot sait jouer des illusions. On croit voir un tableau mais ce sont les natures fragmentées de Jacques Percontes, exposé en ce moment au Collège des Bernardins. On croit voir une fleur, on apprend qu'elle n'existait pas avant la création de l'oeuvre par Edouardo Kac. Et ensuite, il y a ce chat, peint par Heyer, peintre oublié. Ici, Laurent Mignonneau & Christa Sommerer donnent à l'art sa valeur. On s'amuse de l'idée : si on passe dix secondes devant l'oeuvre, un ticket de caisse s'en échappe.

Les langues pendues de la Galerie Voies Off



La galerie arlésienne nous tire la langue et cela est tellement drôle. Il y a celle en bâtonnet de Marius van der Sloot et l'éponge à lécher de Put Put (également présent chez Esther Woerdehoff)

Voies Off a aussi eu la bonne idée de proposer des séries à encadrer.

La noirceur envoûtante de Laurence de Maison à la Galerie Esther Woerdehoff

On adore les robes huilées quasi morbides de Laurence de Maison et on découvre avec joie ses dessins qu'elle ne montre jamais.

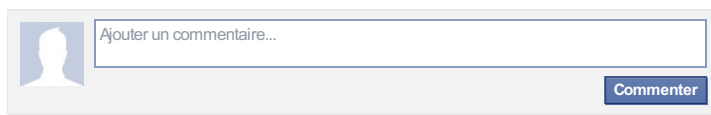
[SLICK Attitude – 21 octobre 2014](#) from [Slick](#) on [Vimeo](#).

Visuel : ©ABN

Et : Blesswild de Victoria Klotz ©Isabelle de Mars

LAISSER UN COMMENTAIRE VIA FACEBOOK:

0 comments



Ajouter un commentaire...

Commenter

LAISSER UN COMMENTAIRE:

Nom *

Adresse de contact *



PUBLICITÉ



LES LIEUX CULTURELS VOUS PROPOSENT :



ASKADARE

Hélène AGOFFROY Pierre ARDOUVIN Samuel BIANCHINI Magalie D'ARSOUZE Joël DUOFRROY Bénédicte HEBERT Olivier LEROI Ivan Noeuvres Multiples Aurélien PAULY Salomé PA...



Futur en Seine 2015

10 jours pour fêter le numérique à Paris et en Ile-de-France ! 150 innovations numériques françaises et internationales en démo...



Disquaire Day – Bar du Quai –

DISQUAIRE DAY SAM 18 AVRIL | 21h00 | Le Bar du Quai | Gratuit | VOS DISQUAIRES SONT SUPERS!

VOIR TOUTES LES [Angers](#)

ANNONCES

ANNONCEZ VOS ÉVÉNEMENTS